

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

23 MAI – 12 SEPTEMBRE 2015

LUMIÈRES DE ROLAND BARTHES

LUNETTES NOIRES ET CHAMBRE CLAIRE

IMAGE/IMATGE est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Contact

3, rue de Billère – 64300 Orthez
T 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Cécile Archambeaud
DIRECTION ARTISTIQUE

Audrey Jochum
MÉDIATION CULTURELLE, ACCUEIL DU PUBLIC

Le centre d'art image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté de communes Lacq-Orthez et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c./association française de développement des centres d'art et de DIAGONAL, réseau photographie.

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART

LE CANOPÉ DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact

Rue Pierre Lasserre
à Orthez
T 05 59 67 15 65
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr

Sandra Olivan
RESPONSABLE DE L'ANTENNE D'ORTHEZ

Marie-France Torralbo
PROFESSEUR DOCUMENTALISTE À LA
CITÉ SCOLAIRE GASTON-FÉBUS À ORTHEZ



*Les mots soulignés
dans ce dossier se retrouvent
dans le lexique, pp. 22-23.*



Roland Barthes (Juan Les Pins, chez Daniel Cordier),
1972. Photo Youssef Baccouche. BnF.

EXPOSITION

23 MAI — 12 SEPTEMBRE 2015

VERNISSAGE

VENDREDI 22 MAI 2015

À PARTIR DE 19H00

en présence de la commissaire d'exposition Magali Nachtergaele.

ROLAND BARTHES CONTEMPORAIN

MERCREDI 3 JUIN — 18H30

Rencontre avec l'auteure Magali Nachtergaele à la librairie L'escampette à Pau.

SOIRÉE ÉCHO

VENDREDI 5 JUIN

19H — CENTRE D'ART

20H — CINÉMA LE PIXEL

Visite de l'exposition suivie de la projection au cinéma d'un film en écho à l'exposition.

Tout public / Tarifs habituels.

ROLAND BARTHES, UN ÉTÉ (URT 1978)

MERCREDI 24 JUIN — 18H30

Lecture / rencontre avec Jean Esponde et les éditions Confluences.

DESCOBRIR

JEUDI 25 JUIN / 18H15

Visite de l'exposition en occitan avec l'association Pè de Gat.

VISITES EN TRANSAT

MERCREDI 22 JUILLET — 18H

Découverte de l'exposition à travers des lectures à haute voix.

LA VISITE DU SAMEDI

**SAMEDI 20 JUIN / 22 AOÛT
15H**

Découverte sensible des œuvres pour toute la famille.



Robert Barry, *Returning*, 1975 - 1977
Collection Frac Aquitaine.

LUMIÈRES DE ROLAND BARTHES À IMAGE/IMATGE ET AU FRAC AQUITAINE

Lumières de Roland Barthes au centre d'art image/imatge et au Frac Aquitaine est une invitation à découvrir, à travers l'art contemporain et la collection du Frac Aquitaine, la postérité théorique et esthétique d'un des penseurs les plus importants du 20^e siècle.

Roland Barthes entretenait un rapport privilégié avec l'Aquitaine où il se rendait régulièrement en vacances, à Urt au Pays basque. C'est à cette période que Barthes lisait, s'adonnait à un quotidien rythmé par l'écriture, mais aussi par la pratique du dessin, de la peinture. Il écrivit là, sous ce qu'il appelait « la grande lumière du Sud- Ouest », une partie de *La Chambre claire*, hommage à sa mère disparue. Pendant ces « vacances de l'écrivain », la fabrique de la pensée continue, prend une autre forme, inspirée par les activités et les paysages d'été, au premier chef, la plage. Lieu d'évasion et de loisir, la plage apparaît dans la biographie de Barthes comme le lieu de retrouvailles en famille, « sans familialisme ». Mais elle est aussi un espace qui rend visible le corps de l'écrivain rappelant à quel point la dimension physique et charnelle de la création est essentielle chez Barthes.

Au Frac Aquitaine, *L'écrivain en vacances : sur la plage* (21 mai - 29 août 2015) confronte la collection du Frac, historiquement tournée vers la photographie, à un Barthes en vacances sur les terres aquitaines, détaché de ses obligations professorales et théoriques, un Barthes artiste amateur et éclairé. Les œuvres présentées, dont des dessins réalisés lors de ses séjours à Urt, font écho à des textes, concepts et notions clefs de son esthétique, le neutre, le degré zéro : le plaisir du texte, le « ça a été » et quelques fragments d'un discours amoureux. Parallèlement, *My Last Life* présentée dans un espace du Frac Aquitaine est une exposition solo de l'artiste Vincent Meessen (Baltimore, 1971).

L'exposition *Lunettes noires et chambre claire* se tient simultanément au centre d'art image/imatge.

Ces expositions sont présentées dans le cadre du Centenaire de la naissance de Roland Barthes - en Aquitaine, un programme culturel pluridisciplinaire organisé par des opérateurs du territoire.



Vincent Meessen, *Forgerie*, 2011
© l'artiste. Photo DR.

« À vrai dire la meilleure arme contre le mythe c'est peut-être de le mythifier à son tour, c'est de produire un mythe artificiel : et ce mythe reconstitué sera une véritable mythologie. Puisque le mythe vole le langage, pourquoi ne pas voler le mythe ? »

— Roland Barthes, *Le Mythe aujourd'hui*

LUNETTES NOIRES ET CHAMBRE CLAIRE AU CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE

Au centre d'art image/imatge se déploie le volet le plus personnel des expositions *Lumières* de Roland Barthes. Intitulé *Lunettes noires et chambre claire* en référence à un des *Fragments d'un discours amoureux* (1977) et à *La Chambre claire* (1980), la sélection d'œuvres de la collection du Frac Aquitaine met en scène le retour vers la maison familiale, chaque été, mais aussi vers les lieux de l'enfance et des souvenirs. Visible de l'extérieur, l'œuvre *Forgerie* de Vincent Meessen cite Barthes et invite le spectateur à considérer que « Tout ceci doit être considéré comme dit par un personnage de roman » (*Roland Barthes par Roland Barthes*, 1975). En clair-obscur, jouant sur l'ombre et la lumière, vie intime et vie publique, l'espace est divisé en deux parties. L'œuvre de Claude Lévêque, *Le Cerveau*, invite à entrer l'intimité de la création, des souvenirs et de la rêverie et fait un clin d'œil au dessin de Barthes, *Le Cerveau*, visible simultanément au Frac Aquitaine.

L'entrée de l'exposition se fait du côté de la vie publique avec l'œuvre de Robert Barry, *Returning*, une autobiographie elliptique en texte et image par un autre « R. B. ». Cette face claire est ponctuée de promenades vespérales, lectures, repas de famille et remémorations de souvenirs communs, avec ses taches aveugles : les œuvres de Christian Boltanski, Dove Allouche, David Coste, Hamish Fulton et Laurent Kropf plantent un décor connu d'où surgissent les liens singuliers qu'un sujet peut entretenir avec sa propre histoire, ses lieux familiers et avec certains vides dans l'existence.

De l'autre côté, la face obscure fait pénétrer le spectateur dans une vie intime et fantasmée, hautement fictionnelle, celle de la rêverie et du désir homoérotique chez Barthes. Les lunettes noires sont celles que l'amoureux porte pour cacher ses émotions, c'est donc dans cette semi-obscurité que se situent les œuvres de Robert Mapplethorpe, représentant de l'underground gay new-yorkais que Barthes avait déclaré son photographe préféré, les académies de Duane Michals, les portraits de Pierre Molinier ou Pierre & Gilles ou encore les gigolos de Pierre Keller. Cette face obscure de la vie intime se ferme avec le tableau vivant d'Ulla von Brandenburg, *Reiter* (...). À la jonction de ces espaces tournants, un double autoportrait d'Urs Lüthi et les écritures de lumière illisibles des Leisgen marquent l'impossibilité de saisir un être sous un jour complet.

— Magali Nachtergaele

LES ARTISTES

DOVE ALLOUCHE

Né en 1972 à Sarcelles – vit et travaille à Paris

Retours, 2003-2005

Ensemble de dix volumes, numérotés de I à X
Impression offset sur papier et carton entoilé,
10 x (32 x 23 cm)

Collection Frac Aquitaine

Retours est une œuvre composée de dix volumes, de 280 pages chacun, réalisée à partir du secteur poésie contemporaine de la bibliothèque municipale de Sarcelles. Cette œuvre, tenant à la fois de l'archive et de la sculpture, recense la totalité des fiches que l'on trouve à l'intérieur de chaque ouvrage de ce fonds, sur lesquelles figure le « retour » du livre sur les rayons. Sur une période de trois ans, Dove Allouche a procédé à la numérisation systématique de l'ensemble de ces fiches, selon l'ordre de classement alphabétique des auteurs, en empruntant lui-même l'ensemble des ouvrages de poésie référencés, soit près de 1330. Ce « forage dans le temps » constitue une sorte d'histoire de la poésie par ellipse, dont il s'agirait aujourd'hui de deviner le sens caché ou la vie secrète. En appelant à l'austérité et à la radicalité, cette œuvre se fait l'écho du projet poétique : celui de délivrer, par-delà le brouhaha du monde, des textes indicels, privés de bavardage. À la fin de chaque volume figure le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le nom de l'éditeur et l'année d'édition. Pour chaque exposition, la sélection des pages se fait en fonction du contexte dans lequel l'œuvre s'inscrit.

Ici, d'un côté, Denis Roche, poète, photographe et éditeur du *Roland Barthes par Roland Barthes*, Abdelkebir Khatibi, poète, écrivain et sociologue marocain, Henri Michaux, poète de l'intérieur et de la « grande Garabagne », mais aussi peintre tachiste, comme Barthes. De l'autre, les espaces rêvés, l'amour, le voyage estival, la magie des retours au « pays de l'enfance » et la « vita nova », titre du dernier projet romanesque de Roland Barthes. Les livres sont ouverts de gauche à droite et de haut en bas, aux pages correspondant aux ouvrages suivants :

Charles Bukowski, *L'amour est un chien de l'enfer*, Tome I. C Le Sagittaire, 1978.

Dante Alighieri, *Vie nouvelle*. Éditions Gallimard, 1999.

Abdelkebir Khatibi, *Le lutteur de classe à la manière taoïste*. Éditions Sindbad, 1976.

Henri Michaux, *L'espace du dedans*. Éditions Gallimard, 1966.

Denis Roche, *Éros énergumène*. Éditions du Seuil, 1968.

Jean-Jacques Viton, *Le voyage d'été*. P.O.L éditeur, 1999.*

Melanophila II_17,_18,_19 ou L'Ennemi déclaré, 2003-2007

Crayon de graphite sur papier Lana Royal,
3 x (24 x 32 cm)

Collection Frac Aquitaine

Durant l'été 2003, au sud du Portugal, Dove Allouche réalise 140 photographies d'une forêt d'eucalyptus dévastée à la suite d'un incendie. De retour dans son atelier, il réalise 140 dessins au graphite noir reproduisant fidèlement les clichés noir & blanc originaux, regroupés sous le titre *Melanophila II*, en référence au nom d'une variété de coléoptère qui se nourrit de bois brûlé. Ces dessins jouent avec « l'idée » de la représentation photographique, du moins sa réminiscence. Autant la photographie entretient un rapport étroit avec le réel – attestant du « ça a été » théorisé par Roland Barthes – autant les traits du crayon dupliquent le paysage, respectant minutieusement tous les détails de l'original. On est donc en face d'une copie (le dessin, épreuve unique) de copie (l'épreuve photographique par le négatif permettant le multiple). D'un caractère à la fois dense et contrasté, *Melanophila II* parvient à révéler précisément les motifs. En ce sens, ces dessins évoquent étrangement les daguerréotypes (image photographique unique aux reflets argentiques datant du milieu du XIX^e siècle) aux effets de miroitement et d'une précision incroyable. En prenant de la distance par rapport à la photographie originale, Dove Allouche semble faire réapparaître, tel un fantôme, une forêt à jamais disparue où les branches des arbres semblent de nouveau reverdir...*

ROBERT BARRY

Né en 1936 à New York - vit à Teaneck (États-Unis)

Returning, 1975-1977

Projection en continu de 10'8" de 81 diapositives couleur et noir et blanc, dimensions variables
Collection Frac Aquitaine

Returning est un diaporama composée de 81 diapositives projetées en boucle, suivant un ordre et un rythme rigoureux. Cette projection alterne une image, un plan noir, un texte, un plan noir, une image, un plan noir, un texte... Le passage de chaque diapositive est ponctué par le cliquetis de l'appareil. Les images représentent des paysages inscrits dans un cercle. Ce format renvoie au caractère circulaire de cette œuvre qui, fonctionnant en boucle, n'a ni début ni fin. Les textes sont des mots choisis par l'artiste au gré de ses lectures. Il dresse une liste (une « bibliothèque »), dans laquelle il vient piocher le moment venu. Entre les images et les mots, les diapositives noires forment des intervalles, creusent un espace. Elles plongent par intermittence le spectateur dans l'obscurité, créant une situation d'attente, un temps dans lequel il peut opérer ses propres correspondances. De cette obscurité, Robert Barry dit qu'« elle enveloppe » le spectateur. Elle lui procure une « intimité ». Elle lui offre également la « liberté » de quitter la pièce au moment où il le souhaite. L'expérience du spectateur est un élément constitutif de l'œuvre. Elle renvoie à 4'33" de John Cage ou encore à la lecture du célèbre poème de Mallarmé *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard* (1897) : un poème qui se lit autant qu'il se regarde. Le regard balaie la page ponctuée de mots et d'espaces blancs, ce faisant, l'œuvre littéraire génère un sentiment d'incomplétude. Le poème nécessite alors une part active du lecteur pour s'accomplir.*

CHRISTIAN BOLTANSKI

Né en 1944 à Paris - vit et travaille à Malakoff

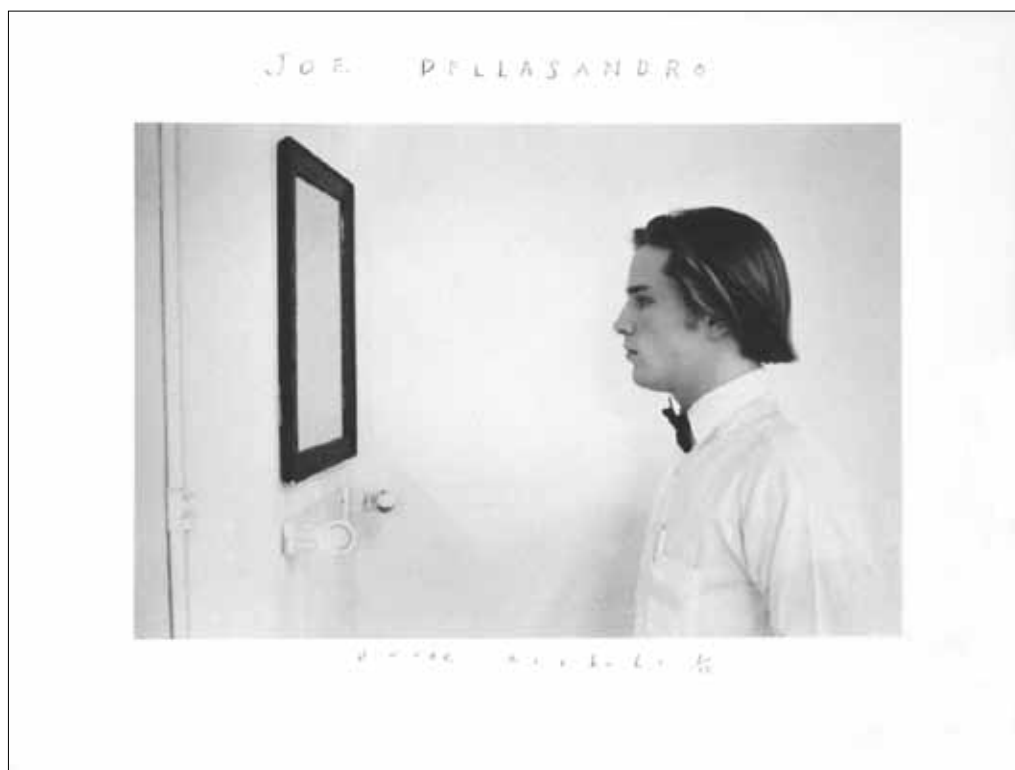
Vitrine de référence, 1972

Vitrine en bois, photographies noir et blanc, textes manuscrits, agenda, pince PMU, portefeuille, boîte à cigares, certificat de travail, cartes de visites,

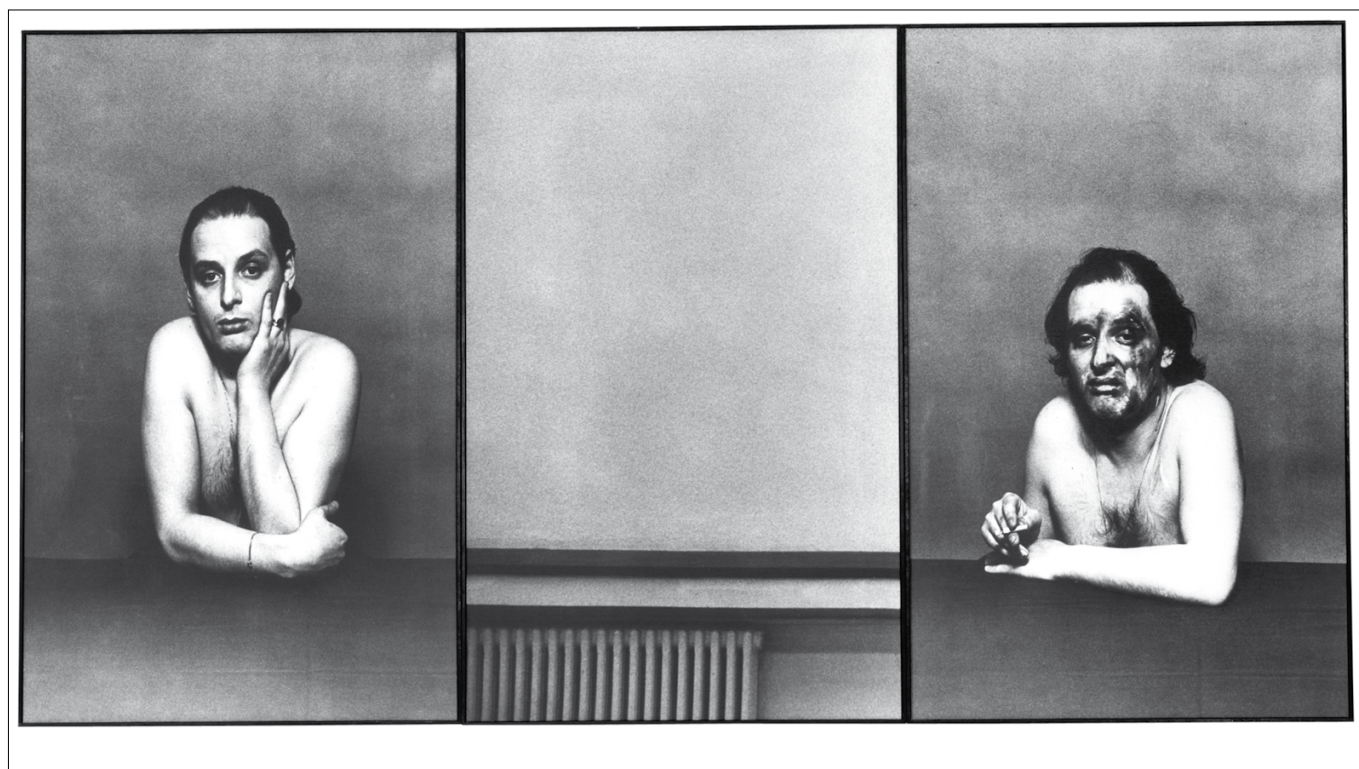
12 x 120 x 70 cm

Collection Frac Aquitaine

Les *Vitrines de référence*, réalisées par Christian Boltanski entre 1972 et 1973, se composent d'éléments divers tels que des manuscrits, agendas, photographies d'identité, morceaux de sucre taillés, cheveux et petites armes précaires élaborées par l'artiste. Ces objets, placés dans une vitrine, s'apparentent à un inventaire, d'où l'on peut percevoir l'influence du Musée de l'Homme, fréquenté par l'artiste. « Mon enfance a été très spéciale et mon travail n'a cessé de la cacher par une autre, inventée ». Les éléments en présence dans les *Vitrines de référence* sont fictionnels : il s'agit d'objets récupérés ou fabriqués par l'artiste quelques années auparavant. Ce qui est important, selon Christian Boltanski, n'est pas le véritable témoignage de son enfance, mais le récit et les connexions que le spectateur peut établir, construire à partir de ces objets-documents. « L'œuvre d'art ne parle forcément que de soi, mais soi n'a aucune importance, ça devient chacun ». À travers les *Vitrines de référence*, Christian Boltanski aborde également l'idée du « temps qui s'écoule ». Cette notion est inhérente au musée qui a pour mission de classer et de conserver des œuvres qui parlent d'un temps révolu. Ici, le cadre de présentation – une vitrine – y fait directement référence. L'artiste n'a jamais cessé de travailler sur l'idée de la mémoire tout au long de son œuvre : pour se positionner en tant qu'individu par rapport au temps, au passé et aussi pour nous amener, spectateurs, à nous questionner sur le souvenir et l'oubli. « Toute ambition paraît très prétentieuse. Ce que je trouve le plus formidable dans le fait d'être artiste, c'est que l'on peut toucher des gens qui ne vous connaissent pas personnellement, et que l'on peut encore toucher après sa propre mort. Donner de l'émotion à des gens qui sont loin de moi ». L'œuvre de Christian Boltanski procède par accumulation : matériaux, objets, photographies qui servent à faire ressurgir un passé. Son travail traite notamment de la disparition, de ce qui reste après la mort, des effets de deuil et de seuil : ses œuvres sont chargées d'un fort pouvoir émotionnel.*



Duane Michals, *Joe Dallessandro*, 1969, Collection Frac Aquitaine © Duane Michals, photo Frédéric Delpech.



Urs Lüthi, *Tableaux récents*, 1977, Collection Frac Aquitaine © Urs Lüthi, photo Dominique Fontenat.

DAVID COSTE

Né en 1974 à Beaumont - vit et travaille à Toulouse et Pau

Portraits d'espace, 2012-2014

Piezography, papier Museum, 3 x (15 x 20 cm)

Les *Portraits d'espaces* énoncent, une fois de plus, l'intérêt que porte David Coste pour les lieux de nulle part. Les lieux présentés ici sont d'étranges espaces, hésitants entre figuration du paysage et abstraction. Ces décors peints esquissent un double rapport à la fiction rendu possible par l'image, se sont des fonds comme il en existe dans la peinture d'arrière plan, tout en étant paradoxalement des limites. Au cinéma, on les appellerait des Matt Painting. Ici, ils sont précaires, sans véritable qualité, mais leur image nous transporte simultanément dans le vocabulaire vernaculaire de la photographie de studio et dans les hypothèses spatiales et fictionnelles qu'ils dégagent. L'artiste exhume ces lieux que l'on ne pouvait voir puisque l'on s'attachait en priorité aux personnes venues se faire prendre en photo. On ne peut pas vraiment dire que la démarche soit totalement emprunt de fiction, ni qu'elle soit documentaire, c'est certainement cette frontière que l'artiste tente de définir dans ses travaux.

HAMISH FULTON

Né en 1946 à Londres - vit et travaille à Canterbury

Buzzing Fly, 1981

Photographie noir et blanc et texte, 91,5 x 170,5 cm
Collection Frac Aquitaine

Dans ce montage qui associe photographie et texte, Hamish Fulton condense la mémoire d'une marche effectuée en onze jours dans l'ouest de la Bolivie au début de l'année 1981. De la totalité de cette longue pérégrination, faisant l'aller et le retour entre le Rio Mauri et le Rio Achuta, l'artiste extrait des éléments évoquant, chacun, un aspect différent d'une même expérience et tend à restituer a posteriori le vécu de son face-à-face avec la nature. Un vaste panoramique photographique, strictement divisé en deux par la ligne d'horizon, décrit un paysage désolé dans lequel le moutonnement de la végétation répond à celui

des nuages. Complétant cet élément visuel, trois brèves annotations déclinent simultanément d'autres perceptions – le bourdonnement d'une mouche, une brise soudaine qui s'élève, le « sifflement » du silence aux oreilles –. En osmose physique et mentale avec l'espace naturel, toujours en mouvement, toujours en éveil, Hamish Fulton choisit la marche comme relation la plus fondamentale de l'homme à la nature.*

PIERRE KELLER

Né en 1945 en Suisse – vit et travaille à Saint-Saphorin-Lavaux (Suisse)

Pour Laurent, Tierrabomba, Colombie, 1978**The Blue Lick, 1981**

Photographie Cibachrome montée sur aluminium, 100 x 100 cm

Collection Frac Aquitaine

The Blue Lick et *Pour Laurent, Tierrabomba, Colombie*, donnent à voir de manière assez indistincte le visage de deux jeunes hommes. Les prises de vues ont été réalisées sur des lieux de drague homosexuelle avec un appareil Polaroid SX 70. Ces images instantanées restituent le tremblé d'un reportage furtif et nocturne ; la mise au point est approximative et le cadrage serré réduit le corps à un fragment. L'agrandissement des Polaroids en tirages Cibachrome de 1 mètre par 1 mètre souligne l'aspect secondaire du médium en regard du contenu. Les sujets abordés par Pierre Keller : identités, intimité, sexualités à la marge, corps objets, nourrissent une pratique exploratoire engagée déjouant le système des représentations normées.*

LAURENT KROPF

Né en 1982 en Suisse – vit et travaille à Bordeaux et à Lausanne

Dimanche, 2012

2 éléments. Sérigraphie et impression jet d'encre sur papier baryté, 2 x (40 x 30 cm)

Collection Frac Aquitaine

À partir d'anciennes photographies de groupes en noir et blanc, un principe de recouvrement est élaboré : il s'agit, en masquant le groupe d'une forme

géométrique blanche, d'en isoler la figure patriarcale, le « vieux père ». Une partie de cette collection de photographies est réunie dans le livre éponyme publié chez Boabooks en 2010. La notion de « vieux père » est empruntée à William Faulkner. Elle apparaît dans le roman *Si je t'oublie, Jérusalem* et définit la rivière Mississippi – Old Man River – symbole d'une autorité supérieure, capable du pire, lors de ses crues, comme du meilleur, mais dans tous les cas dotée d'une puissance qui force le respect. Les dix images de *Dimanche* soulignent à nouveau, par l'entremise de cette figure allégorique du « vieux père », les rapports d'autorité qui régissent les sphères familiales ou sociales, tout en permettant une mise à distance, une nécessaire neutralité qui exclut tout jugement. « Ces images ne sont pas autre chose que la transposition dans le domaine de la photographie d'attitudes et de comportements sociaux profondément ancrés et solidement structurés » (Lionnel Gras). Ces images datent d'une autre époque : celle où l'acte photographique était en soi un événement, convié pour capturer l'exceptionnel. Soigneusement mises en scène, elles sont structurées autour d'un groupe aux limites précises, à l'organisation réfléchie, sur lesquelles l'artiste s'appuie pour composer le voile géométrique blanc qui révèle, par sa forme, autant qu'il cache par son opacité monochromatique. *Dimanche* est une série à l'intérieur de laquelle chaque image est autonome et peut être présentée individuellement.*

BARBARA ET MICHAEL LEISGEN

Barbara Leisgen, née en 1940 Gegenbach (Allemagne)
Michael Leisgen, né en 1944 à Spital am Pyhrn (Autriche) - Vivent et travaillent à Aix-la-Chapelle (Allemagne)

Figur die durch das Feuer ging [L'homme qui traversait le feu], 1982

Polyptyque de 9 photographies Cibachrome,
222 x 306 cm
Collection Frac Aquitaine

Cette œuvre composée de neuf photographies encadrées retrace les mouvements très lents de l'appareil photographique dirigé vers le soleil donnant

naissance à des écritures mouvementées et floues, sortes de signes-flammes, inscrivant la lumière dans chacune des images comme le personnage principal. *Figur die durch das Feuer ging, [L'homme qui traversait le feu]* tient une place particulière dans l'œuvre des Leisgen. C'est la dernière intensité du soleil couchant qui a dessiné ces figures anthropomorphiques. Cette œuvre s'inscrit dans une recherche plus large démarrée par le couple à la fin des années 1970 consistant, après de nombreuses expériences, à faire émerger, à travers un face à face homme - soleil, un ballet de signes, à la fois allusifs, imitatifs et fictionnels rassemblés sous l'intitulé *Les Écritures de lumière*.*

CLAUDE LÉVÊQUE

Né en 1953 à Nevers – vit et travaille à Montreuil

Sans titre, 1993

Tube néon, 100 x 120 cm
Collection Frac Aquitaine

Sans Titre montre des néons de couleur rouge vif qui reprennent le dessin d'un labyrinthe, lequel ressemble étroitement à un cerveau. La lumière inonde le lieu d'exposition, les néons clignotent et hypnotisent le regard, aveuglent. Le dysfonctionnement supposé des néons illustre l'activité électrique intense du cerveau humain. L'environnement sonore habillé d'une lumière rouge qui agit comme une substance psychotrope ayant une influence sur les sens et la mémoire, suggère une intensité d'affects. Cette œuvre témoigne chez l'artiste d'un certain goût pour la dramaturgie narrative et de sa capacité à faire naître chez le spectateur une relation fondée sur le principe de l'attraction et de la répulsion. Elle semble énoncer sans concession un verdict sur la capacité du cerveau à imaginer le pire. « Ce qui caractérise le travail de Claude Lévêque, c'est une forme absolument singulière d'art corporel, un art à la fois sensoriel et mental, où le corps n'est plus l'instrument ou le véhicule d'une forme, mais son récepteur privilégié. ».¹ Claude Lévêque apparaît sur la scène artistique française à la charnière des années 1970 et 1980 en plein courant punk. Nourri et inspiré de cet univers musical dont il a été un élément actif, l'artiste, au fil des années, intègre dans ses œuvres

l'expression plastique d'une violence ordinaire puisée dans le réel. Composées d'objets, d'inscriptions au néon, de lumière, de mouvement et parfois de son, ses installations, dont les thèmes se déplacent de l'intime au collectif, de la mémoire au désespoir, oscillent entre poésie et cruauté. À partir des années 1990, il développe une vision qui se radicalise et s'assombrit. La fête est finie en quelque sorte comme le suggère *I wanna be your Dog*, 1996.*

1. Éric Troncy, *Claude Lévêque*, Éd. Hazan, 2001.

URS LÜTHI

Né en 1947 Kriens (Suisse) – vit et travaille à Munich

Tableaux récents, 1977

Impression photographique noir et blanc sur toile émulsionnée, 110 x 210 cm
Collection Frac Aquitaine

Tableaux récents est un triptyque photographique en noir et blanc dans lequel l'artiste se met en scène. Il apparaît dans l'élément de gauche sous les traits d'un homme jeune, torse nu, prenant la pose. La posture adoptée – buste serré, légère oblique des épaules, menton soutenu et en partie caché par la main gauche – ainsi que le maquillage et les bijoux contribuent à accentuer le caractère androgyne du personnage. Dans la partie opposée, à droite, le même personnage, le visage maculé, le corps empâté et affaissé semble vieilli et déchu. De cet ensemble à lire de gauche à droite se dégagent lassitude et tristesse. Cette impression est renforcée par l'austérité de l'image centrale montrant un espace intérieur, à la fois vide et indéfinissable, ouvert à toutes les interprétations – les ravages du temps ou de la solitude. Dans ces deux autoportraits, l'artiste sous les traits d'un autre, fixe le spectateur. Urs Lüthi questionne ici, avec gravité, l'image d'une identité « en devenir », de l'ambivalence que chacun porte en soi quant à son propre vieillissement.*

ROBERT MAPPLETHORPE

Né en 1946 à New York – Mort en 1989

Untitled (Milton Moore), 1981

Photographie noir et blanc, 50,5 x 40,5 cm
Collection Frac Aquitaine

En 1974, dans un entretien accordé à la journaliste Edith Cottrell, Robert Mapplethorpe expliquait que ses photographies de sexes ou d'autres parties du corps avaient valeur de portraits. Sept ans plus tard, l'artiste, qui incarne la culture new yorkaise des années 1970 et 1980, réalisera cette photographie donnant à voir le corps nu et sculptural de Milton Moore, bel homme noir, devenu son amant, qu'il photographiera à vingt-neuf reprises entre 1980 et 1981 à New York¹. Ce cliché en noir et blanc réalisé en studio, témoigne de la virtuosité formelle qui caractérise le travail de Mapplethorpe. Le sexe a, semble-t-il, le même statut esthétique et la même dimension sculpturale que la main. À travers des codes empruntés à un certain classicisme (immobilité, symétrie, lumière, fond neutre, cadrage géométrique, mise en scène), il parvient ici à conjuguer l'expression du raffinement et de la perfection pour célébrer la notion de beauté dans un équilibre parfait. Le nu, chapitre important et le plus célèbre de son œuvre, a contribué à propulser Robert Mapplethorpe comme une figure de proue de l'homosexualité militante, luttant pour le respect du droit à la différence et des libertés sexuelles.*

1. Nombre répertorié par la Fondation Robert Mapplethorpe. Judith Benhamou-Huet, *Dans la vie noire et blanche de Robert Mapplethorpe*, éd. Grasset, 2014.

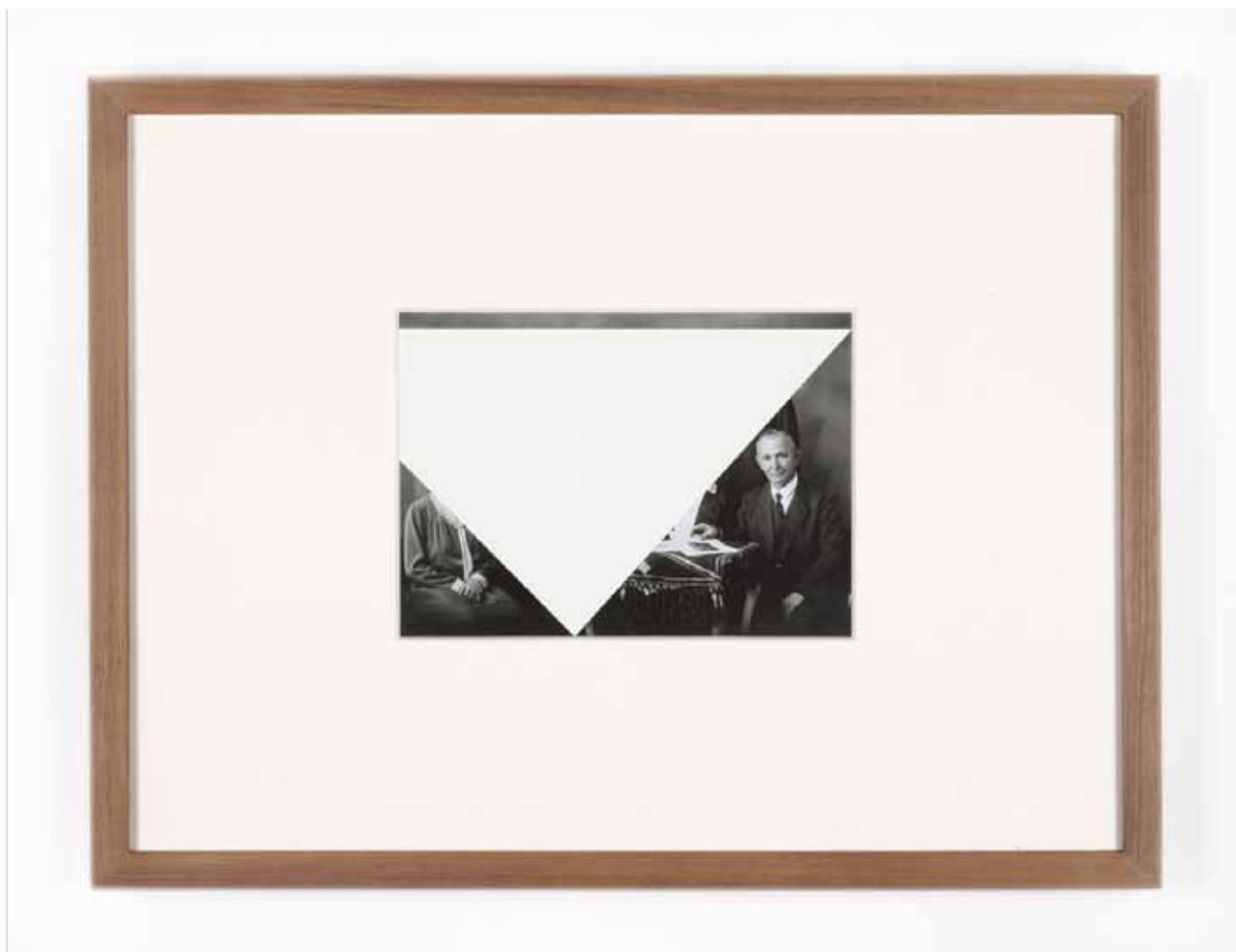
VINCENT MEESSEN

Né en 1971 à Baltimore – vit et travaille à Bruxelles

Forgerie, 2011

Néon et peinture occultante, sur mur noir mat
243 x 52 cm

Dans son travail, Vincent Meessen réunit des figures coloniales issues de l'œuvre et de la vie du sémiologue Roland Barthes (1915-1980) : son grand-père Louis-Gustave Binger (1856-1936), explorateur et premier Gouverneur de Côte-d'Ivoire. Il y a aussi la famille Fievet, un couple d'enseignants et son bébé installés sur le sol africain, qui fit les joies de la presse dans les années 1950 et à laquelle Barthes consacra un



Laurent Kropf, *Dimanche*, 2012, Collection Frac
Aquitaine © Laurent Kropf, photo JC Garcia

texte, *Bichon chez les Nègres* (Mythologies, 1957). Meessen détourne, avec un plaisir non feint, les codes de l'enquête documentaire et de la fiction pour mieux souligner la plasticité du discours historique, reprenant dans l'œuvre *Forgerie* constituée de lettres de néon cette citation extraite de Barthes par lui-même (Première phrase du livre *Roland Barthes par Roland Barthes*, 1975) : « Tout ceci doit être considéré comme dit par un personnage de roman. » Vincent Meessen investit la pensée du sémiologue pour dire la subjectivité de l'Histoire.¹

1. « Roland Barthes visité » de Camille Viéville, Artnet, dans le cadre de l'exposition *My Last Life* de Vincent Meessen à Khiasma en 2011.

DUANE MICHALS

Né en 1932 à MacKeesport (États-Unis) – vit et travaille à New York

Men, 1982

Photographie noir et blanc, 28 x 35,4 cm
Collection Frac Aquitaine

Men montre des corps d'hommes nus en mouvement dans une pièce vide. Les corps se frôlent dans un espace sans sol ni plafond. La confusion des repères spatiaux et cet aspect irréel sont produits par le traitement en surimpression. Duane Michals développe quatre négatifs sur un même tirage : en effet, quatre postures différentes ont été adoptées par un seul modèle. L'artiste a positionné ces négatifs à l'endroit et à l'envers, créant ainsi des superpositions. Les gestes deviennent proches, les corps se touchent, se mêlent... « Ce qui m'intéressait relevait de l'invisible, du métaphysique [...], l'aura de la sexualité – l'atmosphère qui l'entoure plutôt que sa pratique. Ce sont des choses que l'on ne voit jamais dans la rue. Il a donc fallu que j'invente pour créer des situations qui puissent exprimer et explorer cela ».*

Joe Dallessandro, 1969

Photographie noir et blanc, 20,4 x 25,3 cm
Collection Frac Aquitaine

Dans ce portrait, un modèle est figuré en buste, dans un intérieur. Cette photographie, d'apparence simple,

est fortement structurée. Elle représente un acteur connu : Joe Dallessandro, sex-symbol du cinéma américain underground des années 1970, dont le corps sculptural a notamment fasciné Andy Warhol. Il pose ici de profil, face à un miroir. Une forte tension s'établit entre le miroir et le modèle figé dans son auto contemplation. Duane Michals avoue qu'au début de sa carrière, il confondait l'apparence des choses avec leur réalité : « Je croyais qu'une photographie de ces apparences était une photographie de ces réalités. La triste réalité, c'est qu'on ne peut jamais photographier la réalité ». La présence du miroir ne renvoyant aucune image au spectateur souligne cette même difficulté à retranscrire un portrait, d'autant plus intérieur : « Nous passons notre vie à rechercher dans les miroirs le réconfort des apparences. Nous voyons ce que nous espérons voir, rarement ce que nous sommes. Nous cherchons à nous rassurer et non à nous connaître » dit encore l'artiste. Le tirage est titré, signé et numéroté dans la marge, de la main du photographe, d'une écriture maladroite. Comme s'il importait à l'artiste d'échapper à la sacralisation de l'image en y ajoutant un « supplément d'âme ».*

PIERRE MOLINIER

Né en 1900 à Agen – Mort en 1976

Luciano Castelli, 1975

Photographie noir et blanc, 17,7 x 12,7 cm
Collection Frac Aquitaine

Dans les années 1960, Pierre Molinier, qui exerce ses talents de peintre et de dessinateur à Bordeaux, décide de se consacrer à la photographie. Ce médium lui permet de répondre à une nécessité existentielle, jouer de sa propre ambiguïté sexuelle tout en l'inscrivant au cœur de son travail. Devançant le travail de Cindy Sherman, il recourt à l'autoportrait mis en scène, pour donner forme à ses fantasmes et figurer sa quête d'un idéal androgyne. Dans les autoportraits « fétichés » il se montre masqué, gainé de cuir, tour à tour paré d'accessoires, féminins ou masculins, à l'instar d'un corps sublimé, érotisé, sous différents avatars. En avril 1975, il réalise un ensemble de portraits de Luciano Castelli. Ce jeune artiste suisse figure parmi les participants de l'exposition

Transformer. Aspekte der Travestie qui se tient de mars à avril 1974 au Kunstmuseum de Lucerne. Dans cette exposition, consacrée à l'usage du corps travesti dans le champ de la musique pop et de l'art contemporain, sont également présentées des œuvres de Pierre Molinier. Des affinités nées de la similarité de leurs démarches naîtra une relation épistolaire, émaillée d'envois d'autoportraits respectifs qui débouchera sur la brève rencontre, à Bordeaux, entre le jeune éphèbe et le vieil homme.*

PIERRE ET GILLES

Pierre Com Moy, né en 1949 à la Roche-sur-Yon
Gilles Blanchard, né en 1953 à Sainte-Adresse
vivent et travaillent au Pré-Saint-Gervais

Laurent de la série Les Naufragés, 1985

Photographie couleur peinte, 49 x 67 cm
Collection Frac Aquitaine

Cette photographie intitulée *Laurent*, rehaussée de peinture – comme l'ensemble des œuvres de ce duo d'artistes – est issue de la série *Les Naufragés*. Elle représente le visage d'un jeune homme endormi sur les galets. La beauté de ce visage entouré d'une surcharge d'éléments décoratifs, relève de la démarche emblématique des deux artistes : nimbées de lumière et dominées par des couleurs vives, leurs œuvres transportent leurs modèles et notre regard dans un monde irréel et merveilleux. « Tout est dit en douceur, ce qui, il est vrai, ne cadre pas avec la photographie contemporaine. Nous faisons de la poésie en images ». Toujours à l'affût d'une esthétique qui joue avec les clichés ou le recyclage des icônes, leur univers est constitué d'images suaves, « léchées » et séduisantes qui combine des éléments hétérogènes : la peinture et la photographie, les grands et les petits sujets, la tradition et la mode, le trivial et le noble, les stars et les inconnus... Au-delà de l'éblouissement que peuvent procurer leurs images, Pierre et Gilles délivrent un message de fraternité, prônant le métissage des cultures et refusant toute forme de ghetto.*

DIDIER VERMEIREN

Né en 1951 à Bruxelles – vit et travaille à Bruxelles

Villa Arson, 1987

Photographie noir et blanc, 40 x 50,5 cm
Collection Frac Aquitaine

Ce tirage photographique en négatif présente une vue de l'exposition rétrospective de l'artiste qui s'est tenue à la Villa Arson à Nice en 1987. Le point de vue choisi et le cadrage rigoureux révèlent la manière dont un groupe de cinq « sculptures de socle » aux volumes strictement géométriques « habitent » l'espace, formant comme un îlot à l'angle d'une salle. « Le point crucial, le lieu où se joue la sculpture, c'est au sol » rappelle l'artiste. Par l'effet de retournement produit par le négatif, le sol, les intervalles entre les œuvres, les pans d'architecture gagnent en importance, les contrastes lumineux à la surface des volumes voient leur subtilité s'affaiblir. Par l'homogénéisation générée par l'inversion des valeurs, Didier Vermeiren révèle une conception de l'espace indissociable de sa pratique de sculpteur : « Si les expositions sont différentes, c'est que les espaces sont différents. N'importe comment, on ne peut pas voir une sculpture ailleurs que dans un espace, et puis la matière même de la sculpture, c'est l'espace. L'espace fait la sculpture et la sculpture fait l'espace ». Pour cet artiste, le médium photographique, bien au-delà de ses propriétés documentaires devient un espace constructif en soi, un champ ouvert à l'expérimentation par sa proximité avec le travail du sculpteur (moulage-tirage, positif-négatif, importance de la lumière, du point de vue).*

ULLA VON BRANDENBURG

Né en 1974 à Karlsruhe – vit et travaille à Paris

Reiter (cavalier), 2004

Film super 8, noir et blanc, muet, 2min 30s en boucle

Reiter est un véritable « tableau-vivant » filmé, montrant des personnes dans des poses figées, en écho aux tableaux vivants érotiques du 18^e siècle. Ulla von Brandenburg met en scène 6 amis et connaissances ainsi qu'elle-même, tous sont habillés de manière contemporaine dans une performance

consciencieusement composée. Les poses et les gestes sont symboliques et forment une compilation de diverses sources comme la littérature, l'art ou l'histoire. Le groupe de performers se tient devant un tissu suspendu illustré d'une multitude de losanges, rappelant la mise en scène d'un studio photo. De plus cette toile de fond est encadrée par un autre arrière plan, celui d'un parc public à Hambourg. Ainsi durant le film, les acteurs sont parfois perturbés par cette réalité qui vient gêner leur immobilité photographique. La scène se compose d'un homme debout lisant un texte, d'un couple amateur de sado-masochisme au premier plan, l'homme se servant de sa cravate comme de rênes... L'extrême théâtralité de leurs postures contraste avec le réalisme des rafales de vent inattendues agitant les arbres ou même les cheveux des personnages. Pour *Reiter*, Ulla von Brandenburg s'est inspirée d'une histoire baroque, celle d'un jeune prince qui avait un serviteur lui servant de cheval, ce qui prend ici plutôt des connotations sadomasochistes. Chaque détail du tableau vivant est très étudié : ainsi la feuille de ginkgo brodée sur la veste d'une des protagonistes est une référence à Goethe, qui a lui-même beaucoup théorisé le tableau vivant et en a également réalisé. L'artiste apparaît reprenant la pose d'un personnage d'un tableau de Tiepolo sur le carnaval de Venise, elle fait également référence à l'esprit des dessins de Klossowski. Pour l'artiste, le tableau vivant est à la fois une mise en scène et une mise en abîme.



Roland Barthes, *Le cerveau*, 1971
Dessin. BnF

* Textes, Frac Aquitaine, Bordeaux.

À PROPOS DE ROLAND BARTHES

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Sémiologue et écrivain français (Cherbourg 1915 - Paris 1980).

Grande figure de la sémiologie et du structuralisme français des années 1950 à 1970, attaché aux avant-gardes littéraires de son temps comme aux classiques, Roland Barthes concilia l'approche savante et le plaisir esthétique. Son rayonnement reste considérable sur la critique et les pratiques littéraires contemporaines.



Roland Barthes.

12 NOVEMBRE 1915

Naissance de Roland Barthes, fils de Louis Barthes et de Henriette Binger, à Cherbourg.

28 OCTOBRE 1916

Décès de Louis Barthes. Roland Barthes passe son enfance avec sa mère chez les grands parents Barthes à Bayonne.

1953

Les « Mythologies » sont publiées dans les *Lettres nouvelles*, revue créée par Maurice Nadeau et Maurice Saillet. Publication aux Éditions du Seuil, sous le titre *Le Degré zéro de l'écriture*, des articles parus dans *Combat*.

OCTOBRE 1955

Barthes occupe le poste d'attaché de recherches en sociologie au CNRS.

1957

Les *Mythologies* paraissent aux Éditions du Seuil.

1^{ER} JUILLET 1962

Barthes est nommé directeur d'études à la VI^e section de l'École pratique des Hautes études (Sociologie des signes, symboles et représentations).

1967

Publication du *Système de la mode* aux Éditions du Seuil.

1970

Parution de son essai sur le Japon, *L'Empire des signes*, chez Skira et de *S/Z*, issu de ses séminaires sur *Sarrasine* de Balzac, aux Éditions du Seuil.

1971

Parution de *Sade, Fourier, Loyola* aux Éditions du Seuil.

1975

Publication du *Roland Barthes* aux Éditions du Seuil.

1976

Sur proposition de Michel Foucault, Roland Barthes est nommé professeur au Collège de France.

1977

Publication de *Fragments d'un discours amoureux*, aux Éditions du Seuil, collection Tel Quel.

25 OCTOBRE 1977

Décès de Henriette Barthes . Cours sur le « Neutre ».

ÉTÉ 1979

Barthes rédige sur huit feuillets le projet d'un roman qu'il intitule « Vita Nova ».

JANVIER 1980

Publication de *La Chambre claire. Note sur la photographie* (Gallimard / Seuil / Les Cahiers du cinéma).

23 FÉVRIER 1980

Au Collège de France a lieu la première séance de son

séminaire « Marcel Proust et la photographie : examen d'un fonds mal connu d'archives photographiques ».

25 FÉVRIER 1980

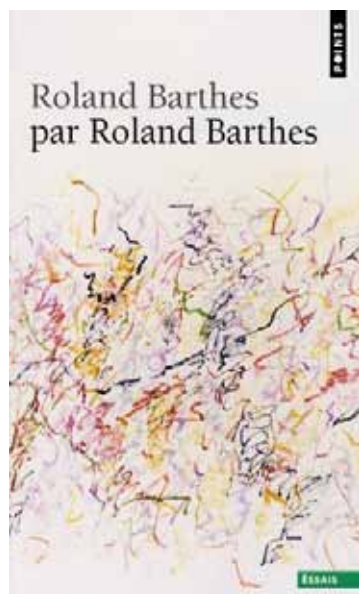
Barthes est renversé par une voiture en sortant du Collège de France.

6 MARS 1980

Décès de Roland Barthes.

L'exposition s'appuie plus particulièrement sur trois ouvrages de Roland Barthes :

ROLAND BARTHES PAR ROLAND BARTHES, 1975



« Tout ceci doit être considéré comme dit par un personnage de roman. »

« Le délice de ces matinées à U. : le soleil, la maison, les roses, le silence, la musique, le café, le travail, la quiétude insexuelle, la vacance des agressions... »

« Mon corps n'est libre de tout imaginaire que lorsqu'il retrouve son espace de travail. Cet espace est partout le même, patiemment adapté à la jouissance de peindre, d'écrire, de classer. »

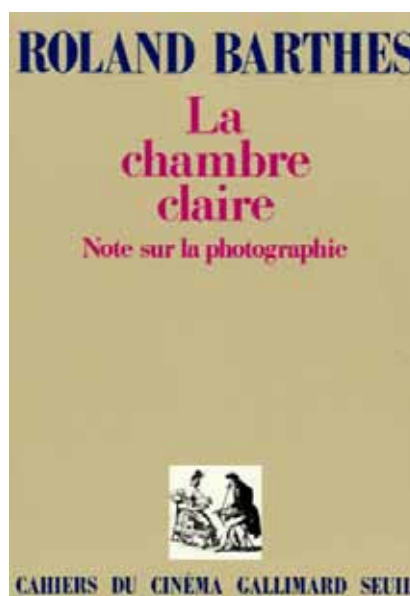
« Le père, mort très tôt (à la guerre) n'était pris dans aucun discours du souvenir ou du sacrifice. Par le relais maternel, sa mémoire, jamais oppressive, ne faisait qu'effleurer l'enfance d'une gratification presque silencieuse. »

FRAGMENTS D'UN DISCOURS AMOUREUX, 1977



« Le langage est une peau : je frotte mon langage contre l'autre. C'est comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots. Mon langage tremble de désir. »

LA CHAMBRE CLAIRE, 1980



« La jouissance passe par l'image : voilà la grande mutation. »

« Une photo est toujours invisible, ce n'est pas elle qu'on voit. »

MOTS CLÉS

Photographie, autoportrait et autobiographie, autofiction, clair/obscur, objets, souvenirs, mémoire, temps, corps, identité, sexualité, famille, vacances, intime, privé/public, journal intime, contemplation, imaginaire, écriture.

LEXIQUE

ACCROCHAGE

Il désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

CADRAGE

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

CIBACHROME

Le procédé cibachrome fait partie des procédés de teinture argentique qui permettent de réaliser une épreuve sur papier à l'aide de trois couches émulsionnées. Les blancs des épreuves Cibachromes sont réputés pour leur pureté. L'utilisation de ce procédé s'est répandue plus largement à partir de 1963.

CHAMP

Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Auteur du projet, c'est la personne responsable du contenu de l'exposition, du point de vue de son sens, des œuvres sélectionnées et de l'accrochage. Souvent directeur de la structure organisant l'exposition, il peut être conservateur ou intervenir aussi en tant que commissaire indépendant et invité à organiser une exposition en « free lance ».

DÉMARCHE

Dans le langage courant, « avoir une démarche » signifie, entre autre, mener à bien une affaire, réussir une entreprise. Aujourd'hui, on parle volontiers de la « démarche » d'un artiste. Ceci afin de souligner l'engagement global que représente le fait de poursuivre un travail artistique en formulant sa pensée à travers différentes actions.

DÉTOURNEMENT

Action de donner une interprétation qui s'écarte du sens premier. C'est une forme souvent utilisée dans l'art contemporain. Dans leurs œuvres, les artistes transforment les icônes ou les objets les plus banals de notre époque. Il s'agit d'une pratique héritée du début du 20^e siècle (Marcel Duchamp, Pablo Picasso) et des années 1960 (Les Nouveaux Réalistes). Les artistes nous font ainsi prendre du recul sur notre quotidien.

FRAC

En 1981, les Fonds régionaux d'art contemporain ont été créés en France. Ces institutions sont financées par l'État et la région. Leur mission est le soutien aux artistes actuels. Ainsi les Frac achètent des œuvres, les exposent et les font circuler dans leur région et au-delà.

FORGERIE

Il s'agit du fait de fabriquer un faux en écriture, soit de toutes pièces, soit en réutilisant des parties authentiques existantes, auxquelles des parties forgées sont ajoutées habilement de façon à laisser croire que l'ensemble serait authentique.

Dans la littérature, il s'agit d'un néologisme désignant des termes ne respectant pas forcément une structure lexicale, notamment utilisé par le courant surréaliste.

HORS-CHAMP

Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors-cadre » peut également être utilisé. La présence du hors-champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

LAND ART (1970)

Mouvement apparu aux États-Unis en 1967. Ses représentants, Dennis Oppenheim, Robert Smithson ou Walter de Maria par exemple, refusent le musée

et la galerie comme lieux d'exposition. Ils délaissent l'atelier et vont créer dans la campagne, en plein désert et même dans des endroits inaccessibles au public. Le plus souvent, ils cherchaient l'éphémère, refusant d'alimenter le marché de l'art.

MATT PAINTING

Procédé cinématographique qui consiste à peindre un décor en y laissant des espaces vides, dans lesquels une ou plusieurs scènes filmées sont incorporées.

MEDIUM

Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour désigner « tout liquide servant à détremper les couleurs ». Dans la production actuelle, on parle de medium pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

PIEZOGRAPHIE

La piezographie est une technologie d'impression à base d'encre composée de pigments au charbon. Ce procédé utilise 7 niveaux de gris.

SÉRIGRAPHIE

La sérigraphie (du latin sericum, la soie et du grec graphein, l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des écrans de soie interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.).

TABLEAU VIVANT

Tableaux vivants, groupes de personnages vivants, représentant, par leur attitude et leur costume, des tableaux plus ou moins célèbres, des sujets historiques, etc. La pratique est bien antérieure à l'apparition des techniques de reproduction mécaniques. Un tableau vivant peut être un sujet religieux, mythologique ou profane.

VIDÉO

Les artistes surréalistes, comme Buñuel ou Dalí, ont très vite utilisé le cinéma dans leurs œuvres. Mais l'apparition du super-huit dans les années 1960 et la vidéo dans les années 1980 a donné de nouvelles idées aux artistes contemporains. Nombreux sont ceux qui l'utilisent dans leurs installations. Certains, comme Nam June Paik ou Bill Viola, en font même leur

support privilégié.

Sources : *Dada Première revue d'art ; Exposition d'art contemporain mode d'emploi, Frac Aquitaine ; divers sites internet ; Des images aujourd'hui, Patricia Marszal, éditions Scéren.*

PISTES POUR LE PRIMAIRE

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX PROGRAMME DU CP ET DU CE1

Pratiques artistiques et histoire des arts

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.

Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Leur enseignement s'appuie sur une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et la réalisation d'images fixes ou mobiles. Il mobilise des techniques traditionnelles (peinture, dessin) ou plus contemporaines (photographie numérique, cinéma, vidéo, infographie) et propose des procédures simples mais combinées (recouvrement, tracés, collage/montage). Ces pratiques s'exercent autant en surface qu'en volume à partir d'instruments, de gestes techniques, de médiums et de supports variés. Les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et évoquer leurs projets et leurs réalisations en utilisant un vocabulaire approprié.

CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS PROGRAMME DU CE2, DU CM1 ET DU CM2

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

Arts visuels

Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

Les programmes de l'école primaire, Bulletin officiel n°319, juin 2008 — Hors série

ARTS VISUELS

L'AUTO PORTRAIT

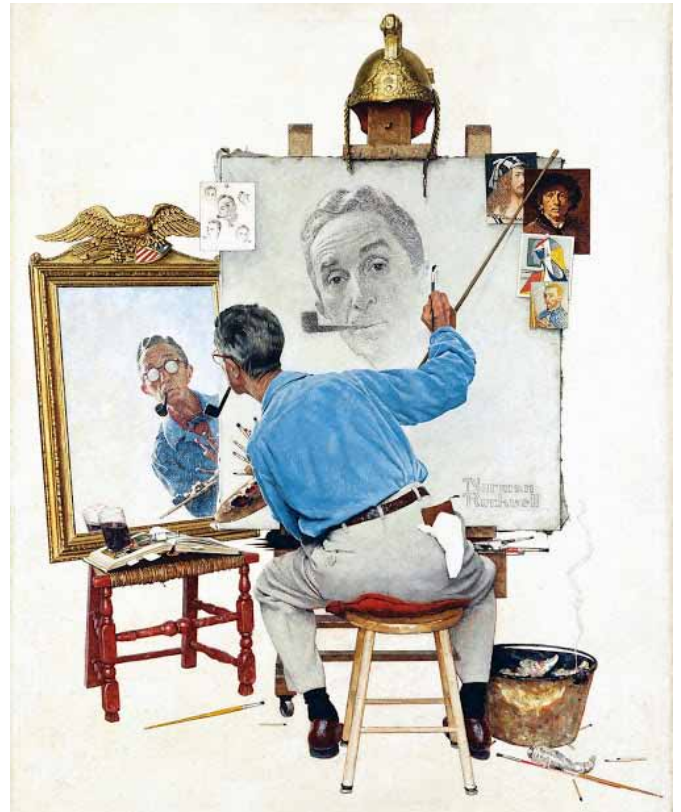
Il existe plusieurs manières de se représenter soi-même en arts visuels : dessin, peinture, sculpture, photographie... L'autoportrait est un art très ancien, mais ce n'est véritablement qu'à la Renaissance, avec le perfectionnement de la miroiterie, que les artistes ont pu se mettre en scène comme sujet principal de leur représentation.

Au XIX^e siècle, l'invention de la photographie a marqué un autre tournant dans l'histoire de l'autoportrait.

« Ma photographie est vraiment un journal intime visuel. C'est un outil, pour donner une expression à ma vie, pour décrire ma vie, tout comme des poètes ou des écrivains décrivent les expériences qu'ils ont vécues. » André Kertész

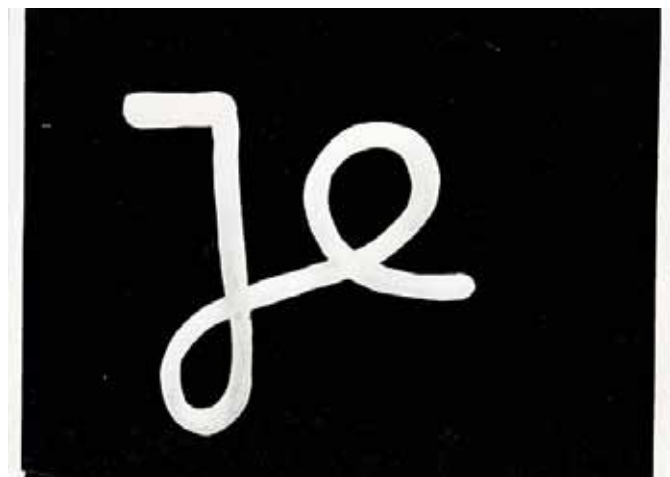


André Kertész, *Autoportrait en ombre*, 1927, épreuve gélatino-argentique, tirée dans les années 1970 © Estate André Kertész, New York.



Norman Rockwell, *Triple autoportrait*, huile sur toile. Couverture du Saturday Evening Post du 13 février 1960.

Le tableau de Norman Rockwell est constitué de trois portraits. Le premier est le dessin sur la toile du tableau, le deuxième est le peintre de dos, le troisième est le reflet du visage et du buste du peintre dans le miroir. À cela s'ajoutent la feuille des quatre croquis préparatoires de l'autoportrait épinglé à gauche de sa toile.



Ben, *Je*, 1965 © l'artiste.

Dans *Autoportrait avec 6 appareils ménagers*, Tony Cragg donne à voir la création de formes par l'accumulation d'objets du quotidien.



Tony Cragg, *Autoportrait avec 6 appareils ménagers*, 1970 © l'artiste.

CYCLE 3

Compétences

L'élève est capable de :

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

Objectif

Réaliser un autoportrait en ombre en s'appuyant sur l'œuvre d'André Kertész.

Consigne

Amène en classe un objet qui est important pour toi et dont tu te sers souvent (jouet, ballon, casquette, basket...).

Devant un mur uni, prends une pose de manière à mettre en valeur ta silhouette et ton accessoire.

Un camarade de classe prendra une photographie de ton ombre quand tu seras prêt(e).

Matériel :

- Un objet personnel par enfant.
- Un appareil photo numérique, une tablette ou un smartphone.

LITTÉRATURE

LE PORTRAIT ET L'AUTOPORTRAIT

Le questionnaire ou la liste sont des moyens souvent utilisés en littérature pour dresser un autoportrait. C'est également une technique intéressante à utiliser avec de jeunes élèves car elle donne un cadre précis à l'écriture.

Le questionnaire de Proust est le plus célèbre. L'écrivain ne l'a pas inventé mais l'a rendu célèbre car il y a répondu au moins deux fois dans sa vie. Ce questionnaire regroupe une trentaine de questions. Il était un jeu très en vogue au XIX^e siècle dans une les sociétés privilégiées, inspiré des keepsake, albums de confidences que les jeunes anglaises de bonne famille faisaient remplir à leurs proches. L'animateur de télévision Bernard Pivot avait adapté le questionnaire de Proust pour le soumettre à ses invités à la fin de son émission *Bouillon de culture*.

Voici la version originale du Questionnaire de Proust :

- Le principal trait de mon caractère ?
- La qualité que je préfère chez un homme ?
- La qualité que je préfère chez une femme ?
- Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?
- Mon principal défaut ?
- Mon occupation préférée ?
- Mon rêve de bonheur ?
- Quel serait mon plus grand malheur ?

Ce que je voudrais être ?
 Le pays où je désirerais vivre ?
 La couleur que je préfère ?
 La fleur que j'aime ?
 L'oiseau que je préfère ?
 Mes auteurs favoris en prose ?
 Mes poètes préférés ?
 Mes héros dans la fiction ?
 Mes héroïnes favorites dans la fiction ?
 Mes compositeurs préférés ?
 Mes peintres favoris ?
 Mes héros dans la vie réelle ?
 Mes héroïnes dans l'histoire ?
 Mes noms favoris ?
 Ce que je déteste par-dessus tout ?
 Personnages historiques que je méprise le plus ?
 Le fait militaire que j'admire le plus ?
 La réforme que j'estime le plus ?
 Le don de la nature que je voudrais avoir ?
 Comment j'aimerais mourir ?
 État présent de mon esprit ?
 Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?
 Ma devise ?

Georges Pérec, élève de Roland Barthes, dresse ici son portrait de manière nostalgique en se remémorant des souvenirs d'enfance dans « Je me souviens ».

Extraits

Je me souviens comme c'était agréable, à l'internat, d'être malade et d'aller à l'infirmerie.

Je me souviens des postes à galène.

Je me souviens quand on revenait des vacances, le premier septembre, et qu'il y avait encore un mois entier sans école.

Je me souviens qu'au pied de la passerelle qui, en haut de la rue du Ranelagh, traversait le chemin de fer de ceinture et permettait d'aller au bois de Boulogne, il y avait une petite construction qui servait d'échoppe à un cordonnier et qui, après la guerre, fut couverte de croix gammées parce que le cordonnier avait été, paraît-il, collaborateur.

Je me souviens qu'un coureur de 400 mètres fut surpris en train de voler dans les vestiaires d'un stade (et que, pour éviter la prison, il fut obligé de s'engager en Indochine).

Je me souviens du jour où le Japon capitula.

Je me souviens des scoubidous. [...]



Georges Perec, *Je me souviens*, éditions du Sorbier, 1997.

CYCLE 3

Compétence

L'élève est capable de :

- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

Objectif

Ecrire une liste de souvenirs à la manière de Georges Perec en reprenant la structure narrative du texte « Je me souviens »

Consigne

- Lis quelques extraits du texte de Georges Perec.
- Dresse une liste de souvenirs, les plus farfelus étant les bienvenus.
- Rédige la liste avec des phrases commençant toutes par «Je me souviens...»

PISTES POUR LE SECONDAIRE

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des œuvres d'art.

Il implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances et s'appuie sur trois piliers : les périodes historiques ; les six grands domaines artistiques ; la liste de référence pour l'école primaire ou les listes de thématiques pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire. Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de l'espace, du langage, du quotidien, du son, du spectacle vivant, et les arts du visuel. Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

PARCOURS D'ÉDUCATION

ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE L'ÉLÈVE

La mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de viser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture [...].

Durant son parcours d'éducation artistique et culturelle, à l'école, au collège et au lycée, l'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales.

Les équipes [...] s'appuient notamment pour cela sur les ressources culturelles développées par les différents partenaires du territoire concerné. Il est souhaitable de varier les approches en conjuguant le plus possible les pratiques artistiques, les rencontres avec des œuvres, des lieux, des professionnels de l'art et de la culture, ainsi que les connaissances et l'approche méthodique et réfléchie permettant la formation du jugement esthétique.

Circulaire interministérielle n°2013-073 du 9 mai 2013.

Disciplines

Lettres, Arts plastiques, Arts appliqués, Photographie, Histoire des arts, Cinéma Audiovisuel, Théâtre expression dramatique, Enseignements d'exploration en seconde (Création et activités artistiques, domaines « arts visuels » et « arts du spectacle » ; Littérature et société), Histoire, ECJS, SVT, Sciences.

Niveaux

Collège, lycée et lycée professionnel.

Mots-clés

Qui suis-je ? : Autoportrait et Autobiographie. Objets. Souvenirs. Mémoire. Matériaux. Temps. Corps. Identité. Sexualité. Famille. Vacances. Intime. Journal intime. Sémiologie. Tachisme. Abstraction lyrique.

La Chambre claire, écrit par Roland Barthes peu après la mort de sa mère, est une réflexion sur l'essence de la photographie. Celle-ci consiste sans doute à saisir la vérité de l'être intime, l'identité profonde du modèle, à fixer l'éphémère des instants qui ont été, à conserver les images des chers disparus.

Les œuvres des artistes présentées au sein de l'exposition *Lunettes noires et chambre claire* y font écho, à travers quelques thématiques retenues ici : l'autobiographie, les fragments de l'intime, le souvenir, le temps et la perte, le corps, l'écrivain en vacances, la famille.

En guise d'introduction à la visite de l'exposition, lire le chapitre intitulé *L'Autoportrait* dans le recueil *L'image fantôme* d'Hervé Guibert, critique de photographie au journal *Le Monde* pendant plusieurs années, qui raconte dans une suite de récits ses antécédents photographiques. On y retrouve en effet quelques photographes exposés ici ainsi que la référence aux autoportraits successifs de Rembrandt qui nous font suivre le parcours physique et émotionnel du peintre néerlandais.

« Comme le nu, le portrait, la nature morte ou le paysage, l'autoportrait est une tradition photographique héritée de la tradition picturale [...]. Certains autoportraits de photographes me viennent immédiatement à l'esprit : le profil d'ombre de Kertész jeune avec l'appareil énorme et archaïque [...] les autoportraits travestis de Pierre Molinier, et plus récemment d'Urs Lüthi [...] ; Duane Michals... »



Hervé Guibert, *Destruction des négatifs de jeunesse*, 1986 © l'artiste.
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.

À LA FIN DES ANNÉES 1960, CHRISTIAN BOLTANSKI RÉALISE DES « VITRINES DE RÉFÉRENCES » DANS LESQUELLES IL RÉUNIT DE MENUS OBJETS, COMME DES COLLECTIONS DE MÉMOIRE.

ARTS PLASTIQUES

L'OBJET ET L'ŒUVRE – CLASSE DE 6^E

À l'aide, par exemple, de boîtes à chaussures, de boîtes à biscuits en fer ou d'une petite vitrine réalisée avec des cadres en plexiglas, créer des boîtes/vitrines à souvenirs ou boîtes/vitrines portraits permettant, par une collecte intime d'objets récupérés ayant appartenu à l'élève, de ressusciter une mémoire individuelle, une identité. Le principe de la boîte rejoint la notion de trésor, de rêves, d'univers privé. Rassembler de menus objets, billes, jouets, des photographies d'enfance, des collages de vieilles photos de classe ou photomaton, des doudous, livre, jeu de cartes, papier peint, tissus, etc. formant des fragments de mémoire, un autoportrait, des archives personnelles, un cabinet de curiosités affectives.

HISTOIRES DES ARTS

1. Visionner les séquences de la boîte aux souvenirs dans le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet, 2001.

Amélie découvre une vieille boîte métallique remplie de souvenirs cachés par un garçon qui vivait dans son appartement dans les années 1940 (13'28 à 14'47 environ) ; elle se lance à la recherche de cet enfant devenu adulte. Lorsque ce dernier ouvrira la boîte, tous les souvenirs d'enfance lui reviendront en mémoire.

« C'est drôle la vie. Quand on est gosse, le temps n'en finit pas de se traîner et puis, du jour au lendemain, on a comme ça 50 ans. Et l'enfance, tout ce qu'il en reste, ça tient dans une petite boîte. Une petite boîte rouillée. » (29' à 32' environ)

2. Découvrir quelques œuvres d'artistes contemporains ayant pratiqué les boîtes ou vitrines à partir d'objets :

- *Sans titre n°3* de la série : *Soap bubble set* de Joseph Cornell, vers 1955. Boîte contenant un assemblage d'objets et de papiers divers collés.
 - *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp, 1935-1941. Valise en cuir contenant des répliques miniatures, photographies, reproductions en couleurs des œuvres de Duchamp et un dessin original.
 - *Autoportrait-robot*, Arman, 1992. Objets et effets personnels sous plexiglas.
 - *Les Boîtes*, Daniel Spoerri, 1961
 - etc.
- Décrire et analyser l'œuvre d'Arman : *Autoportrait-robot*, 1992.

VACANCES ET BORDS DE MER : À PARTIR DE LA MYTHOLOGIE « L'ÉCRIVAIN EN VACANCES » DE BARTHES

LETTRES — LYCÉE

L'ÉCRIVAIN EN VACANCES : MARGUERITE DURAS À TROUVILLE

Dans *L'écrivain en vacances* (*Mythologies*), Roland Barthes évoque l'écrivain en vacances durant l'été, dans son activité d'écriture, dans son geste de création. Proust, puis Duras, Sagan ou Barthes ont fait de la plage un lieu littéraire.

« L'été est là, indubitable. Il fait chaud. Il y a des orages qui passent et qui crèvent sur la Manche presque chaque jour, mais après ces orages le soleil est brûlant. Il ne dissipe pas la tristesse de la plage. Rien ne peut plus le faire. L'été est venu trop tard. [...] Oui, la chaleur est là, de nuit, de jour, de nuit moins oppressante. Des couples passent sous les réverbères du chemin de planches, la plage est très claire, dans les halos des réverbères, presque blanche, la clarté de la nuit est presque aussi intense que là-bas où je suis née, et du côté du Havre les quais vides sont encore les chemins de douane des postes-frontières du Siam. Toute la ville est ouverte sur la chaleur. Il n'y a pas du tout de vent, même au bord de la mer. Elle est basse, loin, on devine l'étendue mate des sables, on entend à

peine le halètement de la retombée des vagues, dans le silence de loin en loin, son souffle. Je regarde. Et tandis que je regarde voici que la plage me porte vers la lecture brûlante d'un livre passé. Cette lecture se referme, c'est une plaie douloureuse, encore, presque insupportable. » *L'été 80*. Éditions de Minuit. P. 33-35

LETTRES ET HISTOIRE — LYCÉE



documentation céline duval, 3 temps en 4 mouvements, divertissement été, 2009 © l'artiste.

FAMILLE ET HISTOIRE, VACANCES, SOCIÉTÉ

Pour les pistes se référer au dossier pédagogique
Documentation céline duval.

Joël dit Mack Mak. *Photos de famille et Histoire. 5 séquences pour les classes d'histoire et de français au*

lycée professionnel. CRDP de Grenoble, 2008.
Les photographies prises au sein de la famille constituent autant de traces pouvant servir à la connaissance de notre passé. Les cinq séquences proposées dans cet ouvrage permettent d'intégrer des photographies comme documents historiques à l'étude des mutations techniques et socioculturelles des années 1850-1950.

«La photo en noir et blanc d'une petite fille en maillot de bain foncé, sur une plage de galets. En fond, des falaises. Elle est assise sur un rocher plat, ses jambes robustes étendues bien droites devant elle, les bras en appui sur le rocher, les yeux fermés, la tête légèrement penchée, souriant. Une épaisse natte brune ramenée par-devant, l'autre laissée dans le dos. Tout révèle le désir de poser comme les stars dans *Cinémonde* ou la publicité d'Ambre Solaire, d'échapper à son corps humiliant et sans importance de petite fille. Les cuisses, plus claires, ainsi que le haut des bras, dessinent la forme d'une robe et indiquent le caractère exceptionnel, pour cette enfant, d'un séjour ou d'une sortie à la mer. La plage est déserte. Au dos : août 1949, Sotteville-sur-Mer.»

Les années. Annie Ernaux. Gallimard (Folio). 2008



Gerhard Richter, *Famille au bord de la mer*, 1964 © l'artiste. MKM Museum Küppersmühle für Moderne Kunst, Duisbourg, Allemagne. Collection de Sylvia et Ulrich Ströher.

Cette photo-peinture tirée d'un album de photos, évoque la nostalgie des portraits de famille et la tradition des clichés amateurs qui obéissent à des normes culturelles.

Demander aux élèves de retrouver une photo d'enfance au bord de la mer. Travail d'écriture à la manière d'Annie Ernaux : portrait, description précise, inscription dans le contexte d'une époque.



Roman Opalka, *Opalka 1965/1 - ¥*, détails 2075998, 2081397, 2083115, 4368225, 4513817, 4826550, 5135439 et 5341636. © l'artiste.

AUTOUR D'URS LÜTHI, TABLEAUX RÉCENTS

AUTO PORTRAIT : SE METTRE EN SCÈNE. LE RAPPORT AU TEMPS

« Je sais maintenant qu'il existe un autre punctum (un autre « stigmat ») que le « détail ». Ce nouveau punctum, qui n'est plus de forme, mais d'intensité, c'est le Temps, c'est l'émphase déchirante du noème (« ça-a-été »), sa représentation pure. [...] C'est parce qu'il y a toujours en elle ce signe impérieux de ma mort future, que chaque photo, fût-elle apparemment la mieux accrochée au monde excité des vivants, vient interpellé chacun de nous... ». Roland Barthes. *La Chambre claire*. p. 148 ; p. 151-152

Demander aux élèves de retrouver une série de photomatons depuis leur plus tendre enfance, réaliser, avec un logiciel de retouche d'images, un montage plastique qui rende compte du temps qui passe. Écrire un texte à partir du résultat : description physique –

regard, posture, expressions du visage, vêtements et objets associés à une époque – traces de sentiments, états d'âme.

**AUTOUR DES ŒUVRES DE MAPPLETHORPE,
MOLINIER, MICHALS, PIERRE ET GILLES, PIERRE
KELLER**

HISTOIRE DES ARTS — SVT LYCÉE



Andy Warhol, *Autoportrait en Drag Queen*, 1981. Musée Guggenheim, New York © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Artists Rights Society (ARS), New York.

CORPS HUMAIN ET SANTÉ - MASCULIN FÉMININ

S'appuyer sur le programme de seconde et 1^{ère} en SVT pour aborder les œuvres d'autres artistes autour du corps, de la sexualité, de l'identité, de l'érotisme, des portraits androgynes, de la remise en question de

la notion de genre sexuel, de l'ambiguïté des genres : Claude Cahun, Andy Warhol, Annette Messager, etc.

« Féminin, masculin

L'étude de la sexualité humaine s'appuie sur les acquis du collège. Dans une optique d'éducation à la santé et à la responsabilité, il s'agit de comprendre les composantes biologiques principales de l'état masculin ou féminin, du lien entre la sexualité et la procréation et des relations entre la sexualité et le plaisir. Ces enseignements gagneront à être mis en relation avec d'autres approches interdisciplinaires (philosophie) et/ou intercatégorielles (professionnels de santé). Il s'agit d'aider l'élève à la prise en charge responsable de sa vie sexuelle.

Devenir femme ou homme

On saisira l'occasion d'affirmer que si l'identité sexuelle et les rôles sexuels dans la société avec leurs stéréotypes appartiennent à la sphère publique, l'orientation sexuelle fait partie, elle, de la sphère privée. »

Bulletin officiel spécial n° 9 du 30 septembre 2010



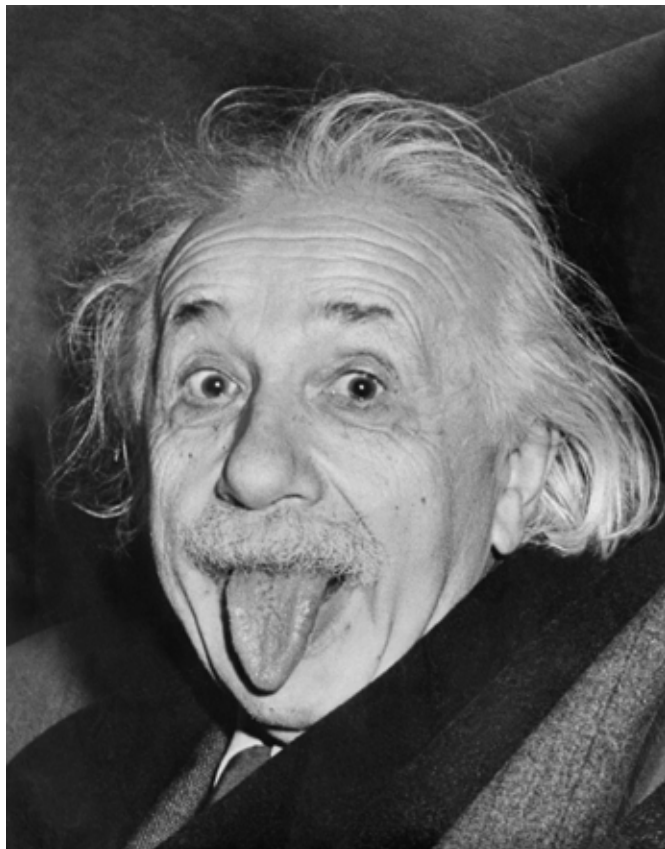
Claude Cahun, *Autoportrait*, vers 1928 © les ayants droit. Musée des Beaux-Arts de Nantes.

La distinction identité sexuelle/orientation sexuelle et l'influence de la société dans ce domaine sont des thèmes présents dans des œuvres d'art de natures différentes. Dans le cadre de l'histoire des arts, en collaboration avec d'autres disciplines, les sciences apporteront leur contribution à la compréhension de ces œuvres.

À PARTIR DE L'ŒUVRE DE CLAUDE LÉVÊQUE, SANS TITRE, DU DESSIN DE BARTHES, CERVEAU ET DE LA MYTHOLOGIE « LE CERVEAU D'EINSTEIN ».

SCIENCES

Aborder par le biais des neurosciences – IRM cérébrales - les mécanismes cérébraux à l'origine de la créativité, la dimension créatrice du cerveau humain.



Albert Einstein, 18 mars 1951, Flickr 2006.

ARTS PLASTIQUES

En lien avec le dessin de Barthes, proposer une séquence pédagogique autour de l'abstraction lyrique, qui désigne l'expression de l'émotion individuelle, présenter les différents mouvements artistiques de constructions éclatées qui y sont rattachés : la calligraphie, le tachisme, l'art japonais.

BIBLIOGRAPHIE

AUTOUR DES ARTISTES

Le Livre du Frac-Collection Aquitaine : panorama de l'art d'aujourd'hui, éditions Le Festin, 2002. Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis et en consultation à image/imatge.

Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui ? Beaux-arts Magazine, Paris, 2003. Disponible à la médiathèque.

Hervé Guibert, *La photo, inéluctablement*, éditions Gallimard, 1999. Disponible à la médiathèque.

Sophie Spencer-Wood, *Famille : les photographes photographient leur famille*, éditions Phaidon 2004. Disponible à la médiathèque.

Anne-Marie Garat, *Photos de familles*, éditions Seuil, 1994. Disponible à la médiathèque.

Lynn Gumpert, *Christian Boltanski*, éditions Flammarion, 1992. Disponible à la médiathèque.

David Coste, *Territoires intermittents*, éditions Les presses du réel, 2011. En consultation à image/imatge.

Renaud Camus, *Duane Michals*, éditions Nathan, 2000. Disponible à la médiathèque.

Gilles A. Tiberghien, *La nature dans l'art : sous le regard de la photographie*, éditions Nathan, 2005. Disponible à la médiathèque.

Noël Bourcier, *André Kertész*, éditions Phaidon, 2001. Disponible à la médiathèque.

Tita Reut, *Il y a lieux : l'album d'Arman*, éditions Hazan, 2000. Disponible à la médiathèque.

Gilles Mora, *Denis Roche : Les preuves du temps*, éditions Seuil, 2001. Disponible à la médiathèque.

documentation céline duval, *3 temps en 4 mouvements*, doc-cd.nat, 2009. Disponible à la médiathèque et en consultation à image/imatge.

AUTOUR DE ROLAND BARTHES

Roland Barthes, *La chambre claire : note sur la photographie*, éditions Gallimard, 1980. Disponible à la médiathèque.

Roland Barthes, *Mythologies*, éditions Seuil, 1957. Disponible à la médiathèque.

Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, éditions Seuil, 1977. Disponible à la médiathèque.

Hervé Guibert, *L'image fantôme*, éditions de Minuit, 1981.

Georges Perec, *Je me souviens*, éditions Hachette Littérature, 1998.

Georges Perec, *Les Choses : une histoire des années soixante*, éditions France Loisirs, 1982. Disponible à la médiathèque.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, éditions Flammarion, 1987. Disponible à la médiathèque.

POUR LA CLASSE

Michèle Guitton, *Arts visuels & portraits*, 2005, Scéren-CNDP.
Disponible au Canopé 64.

TDC n°1008, 15 janvier 2011, *L'autoportrait*, Disponible
au Canopé 64.

Christian Demilly, *L'autoportrait en classe*, Scéren-CNDP /
Palette, 2010.

Valérie Mettais, *Portraits*, Palette, 2012. Disponible à la
médiathèque.

Le portrait photographique depuis 1960, Scéren-CNDP
(Baccalauréat arts plastiques), 2009. Disponible
au Canopé 64.

Art contemporain, Céline Delavaux, Christian Demilly, Palette,
2009. Disponible à la médiathèque et disponible au Canopé 64.

Arman, *Découvre la magie de l'objet avec Arman*, éditions
éditions du Chêne, 1995. Disponible au Canopé 64.

L'art contemporain, Dada, la première revue d'art, n° 150,
éditions Arola, Paris, octobre 2009. En consultation à image/
imatge et disponible au Canopé 64.

Le portrait, Dada, la première revue d'art, n°69, éditions Mango,
Paris, 2000. Disponible au Canopé 64.

Photo, Dada, la première revue d'art, n°160, éditions Arola, Paris,
novembre 2010. Disponible à la médiathèque et au Canopé 64.

Écrire à partir d'œuvres littéraires et artistiques – cycle 3, 2009,
éditions Retz. Disponible au Canopé 64.

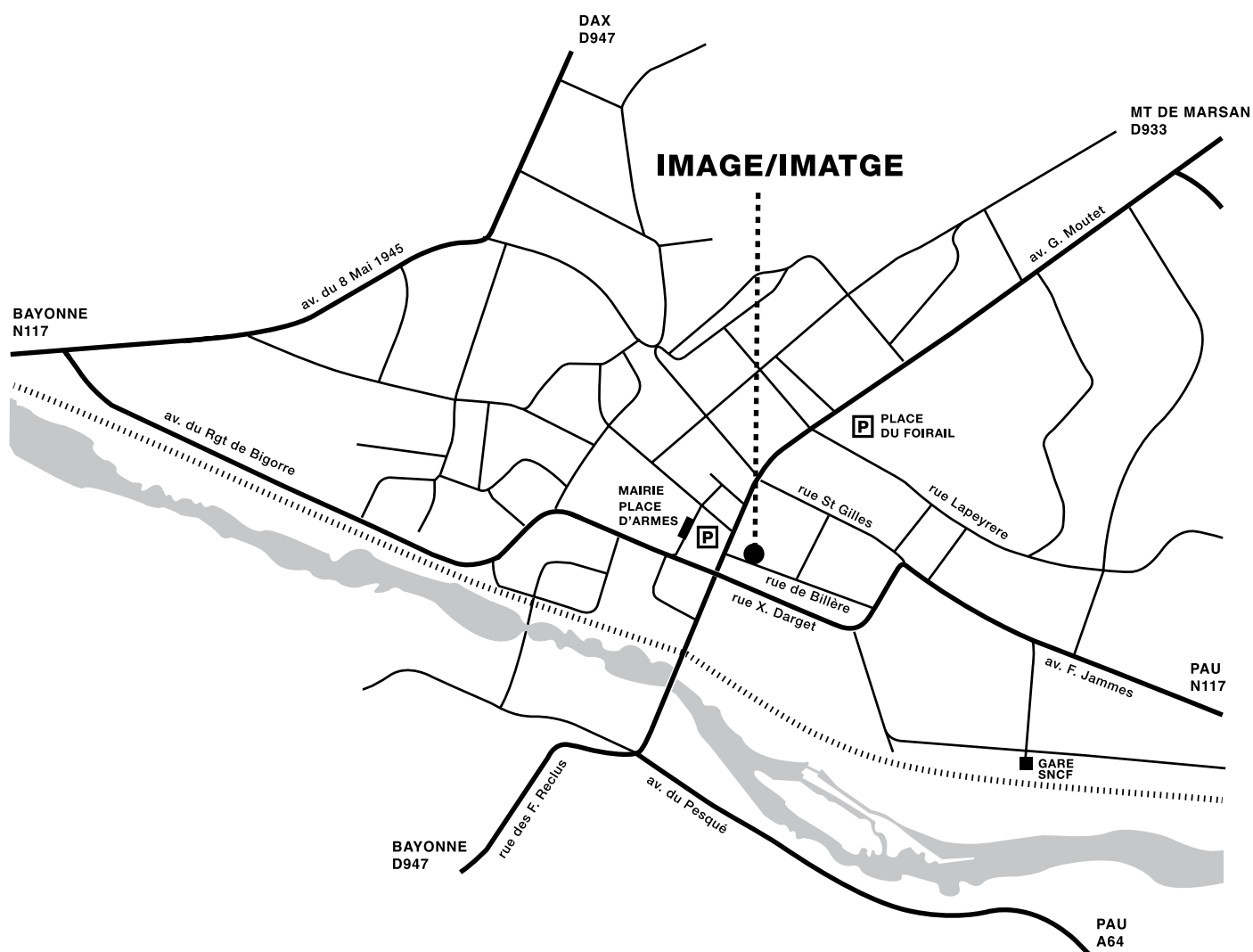
La Grande question, Wolf Erlbruch, Thierry Magnier Albums
Jeunesse, 2004. Disponible au Canopé 64.

Les premières fois, Elisabeth Brami, Philippe Bertrand, Seuil
Jeunesse, 1999. Disponible au Canopé 64.

Eric Sanvoisin, Martin Matje, *Le buveur d'encre*, éditions Nathan,
2006. Disponible à la médiathèque.



Le livre du Frac - Collection Aquitaine : panorama de l'art d'aujourd'hui,
éditions Le Festin, 2002. Disponible à la médiathèque et en
consultation à image/imatge.



CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
MEDIATION@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30 ET LE
MERCREDI DE 10H À 12H.
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS.
ACCUEIL DE GROUPES SUR RDV.

Dossier pédagogique réalisé avec le Canopé des Pyrénées-Atlantiques.

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART



